

## IL L'A FAIT

par Isabelle Falconnier

### Comment le chemin de Compostelle l'a fait changer de vie

**Olivier Toublan**, ex-rédacteur en chef de «PME Magazine» en congé sabbatique

Un été, il y a dix ans, Olivier Toublan et sa compagne Azota décident de passer leurs vacances d'été non pas à New York ou en Italie, mais sac au dos sur le chemin de Compostelle. «Je suis catholique, croyant depuis toujours. Mais c'était devenu une habitude.» Et des études de théologie, en parallèle à un cursus HEC à l'Université de Lausanne, avaient fait de lui un «intellectuel» de la foi. «Il me manquait une façon de la vivre de manière incarnée, intime.»

Olivier et Azota décident de partir depuis Constance. «L'itinéraire suisse vers Compostelle est peu connu mais tellement beau!» Ils parcourent les 800 kilomètres jusqu'à Saint-Jacques en trois étapes estivales d'un mois à travers la Suisse, la France et l'Espagne. Puis en rajoutent une quatrième entre Arles et Roncevaux. Un bonheur. «Ce chemin ne ressemble à aucun autre. Tout du long, des signes, des chapelles, des coquillages te rappellent que tu mets tes pas dans ceux de pèlerins qui l'empruntent depuis mille ans. Il te tire hors du temps et du quotidien, te lave la tête.» Ils multiplient les rencontres étonnantes, «des rencontres qu'on ne ferait jamais ailleurs, intenses».

#### CHANGER DE VIE

Marcher en couple des semaines durant s'avère une «épreuve de vérité». Vivre ensemble 24 heures sur 24 oblige à une intimité incroyable. Cela nous a encore rapprochés.» Le premier été, il s'autorise la consultation de son smartphone une fois par jour. «Grosse erreur. On loupe son chemin si on ne décroche pas de ses habitudes. Mieux vaut l'éteindre complètement, même si c'est pour retrouver 2500 mails à son retour.»

Le plus éprouvant n'est pas le physique – «Tout le monde peut



Olivier Toublan «J'ai de quoi tenir trois ans... Mais c'est la première fois que je me retrouve sans travail, sans salaire, sans appartement. Enivrant et angoissant!»

marcher 25 kilomètres par jour» –, mais le mental. «Le chemin vous force à vous poser des questions. Vous vous retrouvez face à vous-même. C'est une sorte de psychanalyse sauvage accélérée. On peut se retrouver en minidéprime au milieu du chemin.» Sans compter la pluie, le froid et les bobos de santé en ennemis perfides.

Peu à peu, au fil des pas, une certitude se dessine: il lui faut changer de vie. Il se met à lire témoignages et enquêtes sur les gens qui ont vécu des années sabbatiques ou changé de métier. Il prend sa décision l'été dernier et, après un itinéraire professionnel dans le monde des médias qui l'a mené à *L'Agefi*, *Bilan*, *Edipresse* et *Asie* à Hong Kong et *L'Hebdo*, depuis 2009

à la tête des rédactions d'Axel Springer en Suisse romande et donc de *PME Magazine* – «un job fabuleux» –, il donne sa démission le 1<sup>er</sup> février pour un congé sabbatique d'une durée indéterminée. «J'ai de quoi tenir trois ans... Mais c'est la première fois que je me retrouve sans travail, sans salaire, sans appartement. Enivrant et angoissant!»

#### ROUMANIE, JAPON...

Trois ans pour savoir de quoi sera faite la deuxième partie de sa vie. Sa compagne, laborantine dans le domaine médical, a quitté de même son travail. Ils ont dénoncé le bail de leur appartement lausannois, et s'envolent fin mai pour la Roumanie, pays natal d'Azota. Ensuite, direction le Japon, pour faire le pèlerinage des 88 temples de l'île de Shikoku. Après cela, ce sera l'Amérique latine, et puis l'inconnu. Peut-être Compostelle à nouveau, ou la via Francigena vers Rome. Il fourmille d'idées, parle ONG, sites internet, nouveaux médias, édition. «Mais je veux enfin prendre le temps de réfléchir à ce qui a du sens pour moi.»

Il y a quelques mois, il retrouve les notes prises en marchant vers Compostelle, décide de les mettre au propre pour se fabriquer des souvenirs. La directrice des Editions Saint-Augustin, dont il est administrateur, les lit et s'emballe. *Encore un pas. Et un autre* est un récit vivant, observateur, à la curiosité et au plaisir contagieux. «Si ce livre peut inciter d'autres personnes à se lancer sur le chemin, je serai heureux.» ■

isabelle.falconnier@hebdo.ch

«Encore un pas. Et un autre». D'Olivier Toublan. Ed. Saint-Augustin, 214 p. L'auteur sera sur la scène voyage du Salon du livre et de la presse de Genève le 30 avril. [www.salondulivre.ch](http://www.salondulivre.ch)